

de nous ont l'impression qu'ils vivent dans un pays chrétien, mais je ne crois pas qu'ils vont prétendre que leur bannière étoilée représente des symboles chrétiens. J'ai toujours cru que les étoiles étaient symboliques de la Russie communiste ou des Mahométans. Si vous examinez tous les drapeaux des pays de l'univers, vous constaterez combien remarquablement peu nombreux sont les pays chrétiens ou qui prétendent l'être qui ont des symboles religieux sur leurs drapeaux. C'est, je pense, faire preuve d'un esprit extrêmement arriéré que d'alléguer que ceux d'entre nous qui favorisons un nouveau drapeau sont prêts à faire fi de tout notre héritage religieux.

Je signale que les porte-parole de l'opposition ont fait valoir leurs arguments à maintes reprises. Après 29 jours, n'estiment-ils pas que nous devrions avoir l'occasion de nous prononcer sur ce point. La plupart d'entre nous sommes restés ici patiemment à les entendre. Laissez-nous maintenant nous prononcer sur la question. S'ils veulent adopter une pareille attitude, libre à eux. Le préopinant s'est enorgueilli d'être membre d'un parti majoritaire. Je dis aux députés de ma droite: votre parti est majoritaire; c'est au Parlement de prendre cette décision; appelez-en au peuple aux prochaines élections sur la question du drapeau; dites aux Canadiens: «Si nous sommes reportés au pouvoir, nous allons rétablir le pavillon rouge.» Vous le pouvez, car vous êtes un grand parti dirigé par un grand chef.

Des voix: Bravo!

M. Fisher: Des élections auront lieu tôt ou tard et c'est votre chance. Vous pouvez revenir ici en majorité, y ramener le pavillon rouge et rejeter cette chose peu chrétienne que nous autres, nous voulons. Réfléchissez à cela au lieu de retarder la plupart des députés et tant de membres de votre propre parti qui voudraient bien passer à autre chose.

L'hon. M. Churchill: L'honorable député répondrait-il à une question? J'aimerais lui demander quel drapeau il était prêt à accepter il y a six mois

M. Fisher: Le drapeau qui était le choix soit du gouvernement, soit du comité qui l'a étudié.

L'hon. M. Churchill: Il n'y avait pas de comité parlementaire il y a six mois.

M. Fisher: Je sais, mais il y avait un gouvernement qui a entrepris de présenter un drapeau national distinctif. Il en a proposé un et j'aurais été en faveur de ce modèle.

[M. Fisher.]

L'hon. M. Churchill: Si je comprends bien, l'honorable député est disposé à accepter tout drapeau que le gouvernement peut proposer?

M. Fisher: Oui, je suis tout à fait disposé à accepter tout drapeau que le gouvernement actuel peut proposer, car le gouvernement en a la responsabilité et c'est notre responsabilité de voter sur cette proposition, non pas de la retarder à n'en plus finir.

M. Webb: J'aimerais poser une question à l'honorable député. Dirait-il à la Chambre quel drapeau la Légion canadienne a adopté comme sien?

M. Fisher: Sauf erreur, la Légion canadienne veut le pavillon rouge comme drapeau canadien. Si l'honorable député veut parler de l'allusion que j'ai faite à cette succursale de la Légion, l'exécutif de celle-ci a pensé renforcer la direction nationale en faisant signer une pétition par tous ses membres. Et il n'a pu obtenir que 26 signatures sur 127.

M. Webb: Je parlais de l'ensemble de la Légion.

M. George Muir (Lisgar): Après avoir écouté deux des députés qui ont les plus belles voix de stentor, vous trouverez sans doute, monsieur l'Orateur, que j'arrive comme le calme après la tempête.

Je prends la parole ce soir parce que je désire notamment commenter une déclaration de l'honorable député de Port-Arthur (M. Fisher). Il nous a dit qu'il était disposé à accepter n'importe quel drapeau présenté par le gouvernement. Je prétends que le gouvernement n'a reçu aucun mandat lui permettant de présenter un drapeau pour le Canada, pas plus d'ailleurs que le Parlement. D'accord, le premier ministre (M. Pearson) avait promis un nouveau drapeau aux Canadiens s'il était élu comme chef du parti au pouvoir. C'est peut-être la raison pour laquelle il s'est vu refuser la majorité qu'il espérait obtenir aux dernières élections. Dans ses discours aux électeurs et autres déclarations publiques, il n'a cependant jamais dit qu'il se proposait de supprimer du drapeau les symboles de notre héritage ou tous les vestiges de nos deux races fondatrices. Je ne crois pas que notre gouvernement soit capable de choisir un drapeau qui représentera notre pays jusqu'à la fin des temps.

Je voudrais citer un passage de l'*Action* de Québec. Voici l'opinion de ce journal à propos de la décision du gouvernement à cet égard:

Le désordre de notre époque, la complexité des situations et l'avalanche de problèmes exigent partout des gouvernements forts. Seuls les gouvernements clairvoyants savent apaiser l'agitation de